

[https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/l-histoire-d-une-chanson-c-est-extra-de-leo-ferre\\_2747883.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/l-histoire-d-une-chanson-c-est-extra-de-leo-ferre_2747883.html)

franceinfo: france.tv radiofrance Confidentialité Newsletters Mon compte

franceinfo: vidéos radio jt magazines DIRECT TV DIRECT RADIO

20h Du vendredi au dimanche à 20h

Nissan Juke Le Crossover Coupé RECEVEZ UNE OFFRE NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

◆ / Eco / Conso / Emploi / Métiers / Travailler dans les métiers d'art, culture, édition

## L'histoire d'une chanson : "C'est extra" de Léo Ferré

France 2 s'intéresse à la chanson mythique "C'est extra", de l'anarchiste Léo Ferré. Un slow qui fera danser en 1969 les soixante-huitards.

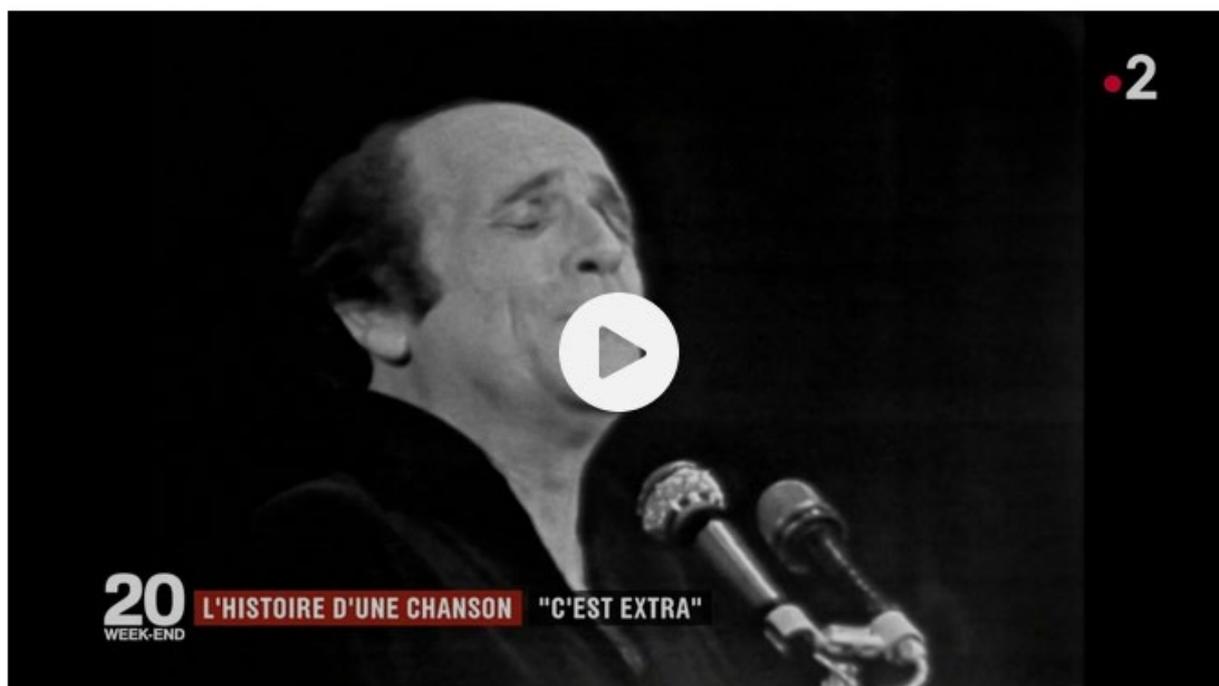
FRANCE 2



France 2 France Télévisions

Mis à jour le 11/05/2018 | 22:41

publié le 11/05/2018 | 22:07



Les débuts difficiles, les chansons interdites. En 1968, il a presque tout connu, Léo Ferré, et voilà que cet anticonformiste fait un tube, presque comme un banal chanteur de variété. Un Léo libertaire et libertin. *C'est extra* est l'un de ses œuvres les plus populaires. En 1968, on attend Léo Ferré sur le terrain des révoltés, et d'ailleurs, il ne s'est pas dérobé. Il vient d'offrir aux [anarchistes](#) une chanson comme un nouvel étendard. Pour ses chansons politiques, il a souvent payé cher son audace. *Merde à Vauban* : censuré. *La mafia* : censuré. C'était plus fort que lui, raconte son fils. Cette révolte, elle coulait dans son sang.

## Une dose de révolte, un soupçon d'érotisme

L'anarchie de Léo, l'érotisme de Ferré : les deux sources d'inspiration de l'artiste. Dans *C'est extra*, l'écriture poétique dissimule à peine l'intention érotique de Ferré. Il faut bien faire attention aux paroles. C'est d'ailleurs comme cela qu'il s'est fait connaître : en écrivant une chanson coquine pour Juliette Gréco. À tel point que dans les années 1960, on entend des mises en garde à la télévision. Seize ans après *Jolie môme*, Léo Ferré prépare donc *C'est extra*. Une dose de révolte, un soupçon d'érotisme : dans son répertoire de 1968, Léo Ferré a parfaitement compris les aspirations de la jeunesse. Avec *C'est extra*, il attire à lui un nouveau public, qui ne le quittera plus.